

«Peccau» – élever des chevaux de sport par passion

Elevage et sport réunis. Ceci s'applique tout particulièrement au «Manège du Chalet-à-Gobet». Sport équestre, formation et élevage chevalin y sont pratiqués, empreints d'un grand savoir-faire et de beaucoup de passion.

Notre route au départ de la Suisse orientale nous fait passer par Zürich – Berne jusqu'en Suisse romande dans le Canton de Vaud. A Payerne nous quittons l'autoroute et parcourons encore 38 kilomètres sur la très bonne route nationale 1, dans une très belle région, peu peuplée par rapport aux conditions suisses, en passant par Henniez, Lucens, Moudon. Le dernier tronçon est de plus en plus en montée. Ce n'est pas étonnant car notre but, le hameau du Chalet-à-Gobet qui fait partie de la métropole vaudoise Lausanne, se situe à une altitude de 873 m. De la petite rue transversale dans laquelle nous avons bifurqué, rien ne laisse présupposer de la taille des installations équestres du manège du Chalet-à-Gobet. Des écuries, deux grands manèges, d'autres bâtiments, un immense paddock extérieur, etc... Il s'agit d'un domaine d'une superficie de 9 hectares; s'y ajoutent 21 hectares en location.

Il règne déjà une activité intense en ce dimanche matin car la Swiss Breed Classic de la Fédération d'élevage de chevaux de sport CH FECH va avoir lieu, compétition annuelle réunissant les meilleurs chevaux de trois ans. Mais Jean-Francois Johner n'est nullement pressé lorsqu'il nous reçoit. La salle attenante à l'un des manèges dans laquelle le chef de famille de 63 ans nous conduit est tapissée de photos encadrées: chevaux, poulains, images de compétition en dressage, saut, concours-complet et courses de trot.

Tout a commencé avec la jument Bisbille Peccau CH

La fille d'Aristocrate Bisbille Peccau CH, élevée par Jean-Francois Johner, a fondé l'élevage «Peccau». La deuxième jument de base était Fulda (par Footpad xx), et la troisième la fille de Gloum Laika, lauréate internationale en concours complet. Footpad xx, Big Cavallieri xx, Kings Road xx, Gloum etc... on remarque que l'élevage «Peccau» fait souvent appel à des étalons Pur-sang ou à d'autres reproducteurs près du sang. Elevez-vous pour en particulier pour le concours complet? «Non», répond Jean-Francois Johner. «L'élevage se fait principalement pour le saut d'obstacles, mais en fonction des aptitudes nous dirigeons également nos produits vers le concours complet. Depuis la fin des années huitante cet élevage a mis au monde 51 poulains enregistrés à la FECH. Etant donné que Jean-Francois Johner, en parallèle à ses succès en concours hippiques ou concours complet, est également mordu de courses de trot, 15 trotteurs sont également nés au Chalet-à-Gobet. Actuellement il y a deux poulinières à disposition, mais elles ne sont pas en activité. Il serait trop fastidieux d'énumérer tous les succès déjà obtenus avec les chevaux «Peccau».

Beaucoup d'engagement

A quel point l'élevage chevalin tient à coeur à Jean-Francois Johner peut clairement être mesuré par l'ampleur de son engagement. Ainsi en 1983 il a fait partie des fondateurs des «Promotion CH», un règlement pour promouvoir les chevaux de sport CH sous la forme d'épreuves qualificatives avec une finale à Avenches, appelé finale Promotions, connue

aujourd'hui sous le nom de championnat suisse des chevaux de sport CH. Avec la jument Laika il y a même fait partie des vainqueurs. Pendant 10 ans il a été membre du comité d'organisation des épreuves Promotion. Il a été actif dans la commission des sports de la fédération nationale d'élevage et a également mis ses forces à disposition dans le comité du Syndicat Vaudois d'élevage chevalin pendant 10 ans. Au Manège du Chalet-à-Gobet se déroulent d'ailleurs chaque année des épreuves Promotion CH, et déjà pour la deuxième fois la Swiss Breed Classic de la FECH.

Une équipe soudée

Les installations du Chalet-à-Gobet hébergent entre 110 et 120 chevaux. Parmi ceux-ci 30 chevaux et poney sont utilisés pour l'école d'équitation. 60 chevaux privés sont en pension et les autres sont propriété de la famille Johner. «Cette structure d'exploitation m'a permis de ne jamais me mettre de pression pour vendre un cheval», affirme Jean-Francois Johner, qui garde toujours son calme malgré le début imminent de la Swiss Breed Classic et l'arrivée d'un public toujours plus nombreux. Il sait qu'il peut compter sur son équipe, sur le comité d'organisation du Syndicat Vaudois et sur ses bénévoles. Son équipe, la famille, est déjà entrée en action. Lise Johner, cavalière de dressage aux succès jusqu'au niveau GP, juge de dressage, mais qui a également connu des succès en saut et en concours complet et qui est professionnelle du cheval CFC, officiera comme juge pour les chevaux de dressage de la Swiss Breed Classic. La belle-fille Melody, performante en saut, en dressage et cavalière internationale de concours complet membre du cadre élite de la fédération suisse des sports équestres, sert les hôtes au restaurant des cavaliers. Le fils Benoit, cavalier de concours émérite et formateur de chevaux est tout aussi impliqué dans le déroulement que son frère Gilles, maréchal-ferrant et cavalier de saut en selle sur M'Aura-t-il Peccau CH.

En 1990 la famille Johner avait repris le manège du Chalet-à-Gobet qui n'était alors pas encore aussi grand. Un dur coup du sort eut lieu en janvier 2007 lors de l'incendie qui détruisit totalement une écurie dans laquelle étaient hébergés 22 chevaux. Ce malheur était toutefois le signal pour la modernisation et l'agrandissement avec entre autres la construction de nouvelles écuries et d'un grand manège moderne. L'année prochaine verra pour la première fois l'organisation d'un grand concours de saut avec une épreuve qualificative pour le championnat suisse élite. Et de quelle façon se poursuivra l'élevage de chevaux? «L'exploitation a été reprise par la jeune génération», dit Jean-Francois Johner. «J'espère – et je suis confiant – que la tradition de l'élevage de chevaux sera également poursuivie.» Quoi qu'il en soit, «Peccau» a sa place dans l'histoire aux succès également internationaux de l'élevage de chevaux de sport CH.

Heinrich Schaufelberger